

"Je ne suis pas à l'OC par hasard"

par Quentin Miniscloux
COLLABORATEUR

Chantal Delapierre officie maintenant depuis quelques années dans ce milieu d'hommes qu'elle a appris à apprivoiser.

Chantal, ce n'est pas courant de voir une femme aussi investie dans le monde du ballon rond. Comment ça se passe pour vous?

En général, assez bien. Quand j'ai débuté, je dois reconnaître que l'on s'est parfois moqué de moi. Mais maintenant, on me connaît et on me prend au sérieux.

Vous ne vous sentez donc pas du tout dépaysée parmi tous ces hommes...

Pas du tout. Le football, c'est toute ma vie. J'y connais un rayon dans ce domaine. Mon papa m'a toujours emmené avec lui aux matches et mon mari est lui aussi un adepte de ce sport.

Vous n'avez jamais eu de mal à vous adapter.

Pas vraiment. Comme déléguée, je suis considérée normalement par les joueurs. Les formations



Chantal n'a jamais connu de vrais problèmes.

■ B.L.

adverses me respectent et parfois, ils disent qu'ils devraient, eux aussi, engager une femme. Je n'ai jamais non plus eu peur de m'investir. Car en acceptant ces postes à Warcoing, j'ai relevé un beau challenge et quelque part, cela m'a rendu plus forte.

Vous ne vous êtes jamais dit que vous seriez moins bien considérée qu'un pendant

masculin?

Pas du tout. Je savais qu'à l'Olympic on me faisait totalement confiance et cela m'a beaucoup aidé dans mes missions.

C'est seulement maintenant que je suis bien acceptée partout que je veux prouver que je ne suis pas là par hasard et que je suis, dans un sens, plus qualifiée que les hommes pour faire ce job. «